



## LES ACTUALITES DE L'ACADEMIE

N°28

Septembre-Octobre  
2019

**LE MOT DU PRESIDENT** : *L'heure de la rentrée a sonné....*

Après le vote des nouveaux statuts lors de la séance du 3 juin dernier, notre agenda pour les mois d'octobre et novembre est chargé. Y sont inscrites deux assemblées générales électives :

- Le 7 octobre, pour élire notre conseil d'administration qui entrera en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2020, suivie de l'habituelle séance privée déjà programmée et de la séance publique avec réception/conférence de Mireille Courdeau ;
- Le 4 novembre, pour l'élection de nouveaux académiciens (4 fauteuils déclarés vacants). Les candidatures et parrainages sont à envoyer avant le 10 octobre au Président et au Secrétaire Général). Elle sera suivie de l'habituelle séance privée et de la séance publique avec la conférence du Général Noël Chazarain.

Bien cordialement et bonne rentrée académique à toutes et à tous.

Jean-Luc Nespoulous, Président de l'Académie de Montauban

**Séance du 7 octobre :**

**Réception à l'Académie et conférence de Mireille Courdeau :**

**Art et science : complicités, cheminements et perspectives,**

**Sommaire :**

Le mot du Président, p. 1  
Séance du 7 octobre,  
Réception à l'Académie  
et conférence de Mireille  
Courdeau, p. 1 & 5  
Hommage à Jean-Marie  
Senocq, p. 3 & 4  
64e Congrès de la Fédération  
historique de Midi-  
Pyrénées, colloque,  
Migrants et migrations  
dans le Midi, des origines  
à nos jours.



Il est de coutume de considérer que l'art relève essentiellement de l'émotion et de la sensibilité puis de contrebalancer aussitôt ce propos en affirmant que la démarche scientifique, celle qu'utilisent les chercheurs pour expliquer le monde puis souvent pour le façonner, ne peut procéder que d'une démarche rationnelle, dans laquelle l'affect ou l'intuition n'ont qu'un rôle infime ou même n'ont pas le droit d'exister afin de ne pas, pour la recherche comme pour les applications qui suivront, rendre imparfaite, voire impure, la démarche du scientifique.

Dans l'esprit de ceux qui considèrent de façon duale d'un côté l'art et de l'autre les sciences, on voit bien, surtout au pays de René Descartes et d'Auguste Comte, que les choses sérieuses relèvent de la méthode scientifique qui encadre le processus de production des connaissances, qu'il s'agisse d'observations, d'expériences, de raisonnements ou de calculs théoriques.

Puis on voit, en quelque sorte par contrecoup, que la place de l'art est celle qui reste. Il serait seulement le luxe des sociétés avancées, un ensemble de "curiosités" exotiques ou non, un objet de jouissance, de délectation esthétique pour les hommes de goût, une promesse de récréation, pour se reposer des choses sérieuses.

Pourtant, selon Kant, l'intelligence vient bien tout à la fois de l'intuition, de ce qu'il appelle l'entendement, de l'imagination et du raisonnement.

Cependant, art et science s'appuient sur un corpus de connaissances, de maîtrises techniques qui alimentent, encadrent, canalisent, régénèrent constamment un savoir-faire qui ne serait lui-même pas grand-chose en l'absence d'une capacité à écouter le monde, à vibrer avec son environnement, donc à le sentir autant qu'à le comprendre.

(suite page 5)



## Hommage à Jean-Marie Senocq par Jean-Luc Nespoulous, président

Dans la nuit du 5 au 6 septembre dernier, notre confrère Jean-Marie Senocq nous a quittés. Le temps s'est suspendu, pour lui, plongeant sa famille dans la douleur de même que toutes celles et tous ceux qui l'appréciaient pour sa pudeur, son élégance, la finesse de son humour et pour son regard inoubliable, chaleureux, qui illuminait ses propos.

L'Académie tout entière, par ma voix, lui a rendu un hommage officiel, mais simple, lors de ses obsèques, le 9 septembre, à Montauban.

Cet hommage lui a été rendu non seulement parce qu'il a été l'un de ses membres, pendant presque trente ans, au 2<sup>ème</sup> Fauteuil, non seulement parce qu'il en a été le Président de janvier 2006 à décembre 2007, mais surtout pour le parcours qui a été le sien en tant qu' « honnête homme » et « homme de bien », ... un parcours qu'il a partagé avec son épouse Janine, depuis leur rencontre à Lille pendant leurs études universitaires.

En des termes qui rappelleront à plusieurs les propos tenus lors de sa réception officielle en notre Académie, le 4 février 1991 par Claude Sicard, lui aussi originaire des confins septentrionaux de notre pays, Jean-Marie Senocq, notre confrère, était né dans le Valenciennois, d'une famille modeste dont les ancêtres avaient été ouvriers d'aciérie ou mineurs de fond. Si, le soir venu, l'embrasement du ciel n'avait pas l'éclat naturel du soleil couchant, c'était qu'il provenait du rougeoiement des hauts-fourneaux.

Il faisait partie de cette race de travailleurs âpres, rompus à l'effort, de ce peuple scrupuleusement honnête, naturellement *vertueux*, c'est-à-dire courageux, fort dans l'adversité, stoïque dans la douleur, et profondément pudique, cachant sous la boutade humoristique ou la complicité d'un clin d'oeil une sensibilité souvent très vive.

Il avait le sens aigu de la justice et cette générosité dont ne sont prodiges que ceux qui ont beaucoup souffert. Claude Sicard définissait ainsi « les lignes de force » de la personnalité de notre confrère, une personnalité qui ne se livre pas de prime abord mais qui traduit la richesse humaine dont elle est dépositaire, comme aussi ces qualités de rigueur, de finesse et d'esprit que ses premiers maîtres avaient clairement identifiées et qui lui avaient permis de poursuivre des études secondaires. L'ascenseur social fonctionnait encore en ce temps là ! Je m'en étais entretenu avec lui, deux ou trois fois, à l'improviste !

Il a exercé son métier d'enseignant comme un « sacerdoce », à Périgueux, à Belvès, au lycée Ingres à Montauban, à Alençon où il avait suivi son épouse, puis à nouveau à Montauban. Sa démarche pédagogique alliait rigueur et sensibilité, allant jusqu'à la fermeté lorsque celle-ci lui semblait indispensable pour faire « rebondir » positivement tel ou tel élève.

Il a été très actif également, en dehors du milieu scolaire, en qualité, par exemple, d'animateur de l'Association pour le don et la greffe de moelle osseuse visant à lutter contre la leucémie.

Pendant plusieurs années, à Montauban, il fut secrétaire des Jeunesses Musicales de France. Je terminerai cette énumération, bien évidemment incomplète, en mentionnant certes sa passion pour la musique mais peut-être, plus encore, pour la poésie, et ce non point uniquement en qualité de lecteur : Jean-Marie Senocq n'était pas un versificateur taquinant la Muse à ses moments perdus, comme d'autres taquinaient le goujon. Ses poèmes, toujours selon Claude Sicard, étaient le reflet de ses émotions, de ses angoisses et aussi de sa fantaisie... Même si bon nombre de ses écrits sont demeurés inédits, il a néanmoins été lauréat, en 2010, des Jeux Floraux pour un poème intitulé « Rêverie ». Pudique, il n'en parla point, mais, en séance privée de notre Académie, lorsque Claude Sicard mentionna l' « Eglantine d'Argent » que venait de lui remettre la plus vieille Académie littéraire du monde occidental, son regard habituellement lumineux, perçant et chaleureux, se trouva soudain embué au souvenir, nous dit-il, du contexte dans lequel il avait écrit ces vers.

Philippe Dazet-Brun, alors Mainteneur des Jeux Floraux (et désormais le Secrétaire Perpétuel de cette auguste Académie), écrivit dans son rapport : « *Ce poème est un appel à se laisser gagner par la paix d'un temps "suspendu" et de son silence. C'est là que, selon le poète, nous seront donnés les trésors de la contemplation* ». Ce « temps suspendu » évoqué par Philippe Dazet-Brun, on le retrouve dans plusieurs des poèmes de notre confrère, dont « Montalba » :

*Ciel immobile et bleu  
Sur l'ocre d'un toit vieux,  
Ciel sur la ville au calme rose,  
Un arbre sombre balancé  
Sur le ciel encore dans un bleu immobile  
Et le temps suspendu  
Au fil des blancs nuages.*

Lutter, par l'écriture, contre l'évanescence, tel était clairement une de ses préoccupations existentielles :

*Précieuse éternité, ouvrir avec des mots  
La parenthèse du temps  
Pour y nicher entre des mains caresses  
L'instant qui fuit...*

Et dans un ultime poème intitulé « Scène » :

*La vieille à sa fenêtre  
Guette passer le temps, glisse le temps  
Temps de sa vie  
Le temps doux d'avoir le temps  
Le temps d'aimer de joie, de souffrir  
La vieille à sa fenêtre s'efface avec le temps  
Regarde passer le temps  
Passe l'enterrement  
La pluie qui tombe sur les carreaux lave le temps*

Bien au-delà des abus de langage qui conduisent parfois à parler d'immortalité à propos d'académiciens, notre confrère Jean-Marie Senocq demeurera, de fait, « immortel » tant et aussi longtemps que ses proches et ses amis le garderont « vivant » en leur esprit. C'est là, pour moi, la seule définition qui vaille de l'immortalité.

### ***Les prochaines conférences de 2019 :***

4 novembre : Noël Chazarain : « La Force Intérimaire des Nations Unies au Liban, la FINUL ».

15 décembre : séance solennelle : Geneviève Falgas : « Dans le sillage d'Olympe de Gouges. »

*A noter également :*

(11/12/13 octobre à Montauban : Congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées).

**64e CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE MIDI-PYRENEES**  
**1 er CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE DE LA REGION OCCITANIE**  
**Montauban, 11-13 octobre 2019**

Organisé par l'Académie de Montauban, la Société archéologique et historique de Tarn-et-Garonne  
 et la Société montalbanaise d'étude et de recherche sur le protestantisme

***Migrants et migrations dans le Midi, des origines à nos jours***

(Ancien collège, rue du Collège, 82000 Montauban ; ouvert à tous, participation aux frais : 10 €)

**PROGRAMME**

**VENDREDI 11 OCTOBRE 2019**

8 h 30-9 h 00 - Accueil des congressistes Ancien collège, rue du Collège, 82000 Montauban  
 9 h 00-9 h 45 - Ouverture du congrès, discours officiels (grande salle)  
 9 h 45-11 h 15 - Ateliers parallèles  
 11 h 00 -11 h 15—Pause-café  
 11 h 30 -12 h 30 - Conférence Jean Guilaîne, professeur émérite, Collège de France, membre de l'Institut Archéologie et migrations : questions ouvertes  
 12 h 30-14 h 00 - Déjeuner Au Fort (sur inscription) : 5 rue du Fort, 82000 Montauban  
 14 h 15-15 h 45—Ateliers parallèles  
 15 h 45-16 h 00 - Pause-café  
 16 h 00-18 h 00 - Conférences (grande salle) Geneviève Dreyfus-Armand, Les effets personnels des Espagnols internés et décédés au camp de Septfonds entre mars 1939 et juin 1945, conservés aux Archives départementales de Tarn-et-Garonne  
 18 h 30 - Réception à la mairie de Montauban Mairie, 9 rue de l'Hôtel de ville, Montauban

**SAMEDI 12 OCTOBRE 2019**

9 h 15 - 0 h 45 Ateliers parallèles  
 10 h 45 - 11 h 00 Pause-café  
 11 h 00 - 12 h 30 Ateliers parallèles  
 12 h 30 -14 h 00 Déjeuner Au Fort (sur inscription) : 5 rue du Fort, Montauban  
 14 h 15 -15 h 45 Ateliers parallèles  
 15 h 45 - 16 h 00 Pause-café  
 16 h 00 - 17 h 00 Ateliers parallèles

**DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019**

9 h 30 - 12 h 00 Visite guidée de Montauban Rendez-vous à 9 h 30 devant la statue de Pénélope (près de l'Ancien Collège). Vers 12 h Départ en car pour l'excursion Départ de l'Ancien Collège.  
 12 h 30 - 14 h 00 Déjeuner à Caussade A la Table d'Alice, à Caussade  
 14 h 00 - Visite de Septfonds Visite de la Mounière, maison des mémoires de Septfonds, du cimetière des Espagnols, du camp de Judes. Retour prévu à Montauban vers 17 h 30-18 h 00 L'arrivée des réfugiés dans le camp de Septfonds en mars 1939

[https://docs.google.com/document/d/1wg\\_Gi0gmTuJf4yP78TsV3p1wetUY9HMCOGTgZdxEIwg/edit](https://docs.google.com/document/d/1wg_Gi0gmTuJf4yP78TsV3p1wetUY9HMCOGTgZdxEIwg/edit)

(suite de la page 1)

Au conservatoire de Marseille comme à la cité de musique ou au sein du groupe de musique électroacoustique, Mireille Courdeau, avec sa formation et sa pratique artistique et sans formation scientifique, a vécu dans un monde où les artistes et les scientifiques exerçaient entre eux une curiosité, une fascination réciproque, échangeaient sans cesse. Elle a vu des artistes travaillant dans le cadre d'une discipline rigoureuse et a rencontré des scientifiques qui utilisaient plus qu'on ne le dit leur intuition, leur sensibilité.

C'est à cause de cette expérience que Mireille Courdeau voudrait proposer une réflexion à propos de l'évolution, de l'expérience vitale de ce couple exceptionnel « art et science ».

Quelles dialectiques entre art et science pour les artistes des Grottes de Lascaux et ceux d'aujourd'hui ? Comment au fil du temps la relation a-t-elle évolué, alors que pour l'un comme pour l'autre les concepts, le champ lexical se sont transformés de façon fulgurante à l'image d'un monde en perpétuel devenir ?

Art et science un jour ne feront-ils plus qu'un ? On ne peut l'exclure tout à fait. Si l'on observe les relations qu'entretiennent aujourd'hui artistes et scientifiques on l'imagine, mais ne faut-il pas le craindre ? Des neuroscientifiques scannent en temps réel les processus de conception d'artistes qui soustraient à l'ordinateur leurs démarches de créations aléatoires.

On imagine les sciences cognitives et notamment les neurosciences cherchant à pénétrer, théoriser, décortiquer les processus les plus intimes de la création artistique en passant en quelque sorte le cerveau de l'artiste au laser et en voulant transcrire son mode de fonctionnement en formules scientifiques sur ordinateur pour en modéliser la mise en œuvre et générer à volonté des artifices de création.

On imagine aussi, mais c'est déjà le présent, l'artiste fasciné par ces outils, fruits de recherche scientifique et de progrès technologique d'aides à la création. Abandonne-t-il, abandonnera-t-il volontairement à la machine son expressivité, son émotion, sa sensibilité pour un gain de temps, une question de modes ; d'évolutions sociologiques et de courants esthétiques qui se pourraient être plus rémunérateurs ?

Des « scientartistes » ou des « artifices » existeront-ils dans 50, 100, 200 ou 1000 ans ? Peut-être. Avec quelles conséquences sur des concepts tels que beauté, rigueur, philosophie ?

Le scientifique cherche, trouve souvent, explique et applique. L'artiste imagine, séduit et parfois convainc. Destins liés depuis la nuit des temps, car c'est l'illustration même de la complexité de la nature humaine.

Sur ces questions, bien sûr, Mireille Courdeau ne prétendra pas apporter des réponses. Elle essaiera seulement de s'appuyer sur des exemples concrets, certains vécus, d'autres plus généraux, pour que les auditeurs se saisissent de cette grande problématique qui est celle de la séculaire relation amoureuse, donc conflictuelle, de l'art et de la science.

Responsable de la lettre électronique  
de l'Académie :

**Jean-Luc Nespoulous**

Conception et mise en page :

**Jacques Carral**

Messagerie :

[academiedemontauban](mailto:academiedemontauban@gmail.com)

[@gmail.com](mailto:academiedemontauban@gmail.com)

Adresse : Maison de la culture :

4 rue du Collège, 82000 Montauban

**POUR EN SAVOIR PLUS,**

**cliquer sur ce lien :**

<http://www.academiemontauban.fr>

Bon de commande

Mr, Mme, Mlle.

Adresse :

souhaite recevoir le livre suivant :

**Prix :** 16 Euros : Du Tarn-et-Garonne aux tranchées, hommage à nos poilus

10 Euros : L'axe Garonne, La terre et les hommes

( participation aux frais d'envoi pour 1 commandé : 5 €)

Règlement par chèque uniquement à l'ordre de l'Académie de Montauban

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de Montauban. :<http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvrages-collectifs>

